

Sur le thème du catamaran dépouillé pour doper les performances et réduire le budget, l'Absolu 50 se présente comme une solution originale et efficace.

PAR RÉMI TRISTAN



La nacelle s'arrête en arrière du mât, ce qui a permis d'installer un grand trampoline en filet.



Les principaux réglages sont placés devant le barreur assis en position centrale.



Le cockpit surélevé facilite le passage sur le pont et une bonne vision panoramique.

L'Absolu 50 est construit à Lorient par Catlantec, un tout nouveau chantier. Pourtant son patron, Dominique Marsaudon, n'est pas un inconnu dans la plaisance. Skipper du maxi-cata océanique *Jean Stalaven* dans les années 80, il s'est reconverti dans la sous-traitance, et construit dans ses ateliers, installés dans l'ancienne base sous-marine de Lorient, des catamarans aussi connus que certains Catana, le Nautitech 47 ou des vedettes de luxe. Il intervient également fréquemment sur certains trimarans Orma de 60 pieds. L'Absolu 50 est le premier voilier qu'il commercialise directement.

Des solutions simples et éprouvées ont été retenues pour la construction, avec un double objectif: limiter autant que possible le prix et le poids qui est l'ennemi de la vitesse sur les multicoques. Le bordé comprend donc un sandwich polyester avec âme en mousse de PVC de 75 kg/m<sup>3</sup> moulé par infusion sous vide pour les œuvres mortes et un stratifié monolithique pour les œuvres vives, plus résistant à l'impact, et plus facile à mettre en œuvre sur des surfaces non développables. Ce matériau a de plus l'avantage d'être moins cher et plus facile à réparer en cas de choc.

Pour les emménagements, la chasse au poids superflu a fait quelques victimes. Les portes ont par exemple été remplacées par de simples rideaux. La longueur de la nacelle a été limitée, dégageant beau-

coup plus les extrémités des flotteurs que sur les catas de croisière conventionnels. Les poids sont ainsi mieux centrés, au bénéfice des performances.

## En navigation



Comme sur tout grand catamaran qui ignore l'invention du winch électrique, la navigation commence par une opération éprouvante: hisser la lourde grand-voile entièrement lattée. Trois équipiers ne seront pas de trop pour mener à bien cette manœuvre, qui nécessite de maintenir le catamaran parfaitement bout au vent en s'aidant des deux moteurs.

Bonne surprise après avoir déroulé le génois (ce qui est beaucoup plus facile), l'Absolu 50 démarre sans se faire prier, prouvant qu'un catamaran léger et bien voilé peut marcher par petit temps. Nous enregistrons une vitesse de 6,5 nœuds pour 5 nœuds de vent réel et un écart de seulement 95° entre les deux bords, grâce aux profondes dérives aisées à manœuvrer. Le barreur apprécie sa position centrale surélevée qui lui assure une

parfaite vision panoramique, surtout, comme c'est notre cas, sans bimini.

La barre n'est bien sûr pas très parlante, mais en abattant le GPS est là pour nous indiquer que la vitesse ne faiblit pas jusqu'au large: 6 à 7 nœuds suivant les risées, et même →

Les longues dérives sabres, et le génois bien rentré autorisent un bon cap.

